



LE RÔLE DE L'ERGOTHÉRAPEUTE DANS LA PROMOTION ET LE SOUTIEN DES TRANSITIONS OCCUPATIONNELLES DURABLES : UNE MENACE POUR L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE COLLECTIVE ?

C'est en 2008 que nous avons vu, pour la première fois, un article scientifique aborder la question du rôle de l'ergothérapeute dans le contexte de la crise écologique et climatique (Hudson et Aoyama, 2008). Au départ marginal, l'intérêt pour ce rôle a toutefois été croissant à partir de 2014, amenant une augmentation concomitante des publications sur le sujet. Parmi celles-ci, la plupart invitent à un changement d'approches et de pratiques (voir notamment Ikiugu *et al.*, 2016 ; Simó Algado et Townsend, 2015) et certaines offrent des exemples concrets d'interventions ergothérapeutiques susceptibles de promouvoir et favoriser des transitions vers des occupations (plus) durables et solidaires (voir notamment Dieterle, 2020 ; Ikiugu et McCollister, 2011). Une occupation est durable lorsqu'elle respecte les capacités de régénérescence de la Terre, contribuant donc à limiter l'épuisement de nos ressources environnementales (Christiansen et Townsend, 2010) et solidaires lorsqu'elle préserve les droits occupationnels d'autrui, et ce, dans une perspective tant interpopulationnelle qu'intergénérationnelle.

Plus de dix ans après cette première lecture, force est de constater que l'adoption de telles approches et pratiques n'est toujours pas à l'avant-plan des priorités de la profession ergothérapeutique. S'appuyant sur ce constat, cet éditorial fait état de notre réflexion relativement au défi, voire à la menace que pose le rôle de l'ergothérapeute dans la promotion et le soutien des transitions occupationnelles durables pour son identité professionnelle.

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v7n2.213

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



L'ergothérapie pour soutenir des transitions occupationnelles durables et solidaires

Elle-même fortement influencée par les occupations humaines (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2019 ; *Intergovernmental Panel on Climate Change*, 2018 ; *United Nations Environment*, 2019 ; Woodward et al., 2014 ; *World Health Organization*, 2009), la crise écologique et climatique compromet les droits occupationnels et pose obstacle à la participation occupationnelle de nombreux êtres humains (sans compter ses répercussions sur le monde végétal et animal), qu'ils appartiennent aux générations d'aujourd'hui ou de demain (Drolet, Thiébault et Ung, 2019 ; Drolet, Désormeaux-Moreau, Soubeyran et Thiébault, 2020). Conséquemment, certains auteurs, et nous partageons cet avis, avancent que l'expertise professionnelle de l'ergothérapeute lui confère non seulement la *capacité* de contribuer à l'analyse des répercussions des occupations humaines sur l'environnement naturel et le climat, mais aussi la *responsabilité* de soutenir la durabilité et de participer à la mise en place d'un monde plus juste (Dennis, Dorsey et Gitlow, 2015 ; Wagman, 2014). Enracinée dans l'occupation humaine, l'expertise de l'ergothérapeute le positionne avantageusement pour avoir une contribution notable dans la résolution des grands enjeux mondiaux qui, à l'instar de l'actuelle crise écologique et climatique, sont le résultat des choix occupationnels des humains (Ikiugu et McCollister, 2011). La Fédération mondiale des ergothérapeutes (FME) a d'ailleurs pris position quant au rôle que peuvent jouer les ergothérapeutes par rapport à la transition écologique, les positionnant comme :

[...] des experts qui peuvent faciliter un rendement occupationnel[s] susceptible[s] de contribuer à : 1) la reconstruction de l'environnement et des écosystèmes dont toute forme de vie dépend [...] ; 2) l'adaptation humaine aux changements socioécologiques induits par un rendement occupationnel[s] humain[s] destructeur[s] pour l'environnement. (*World Federation of Occupational Therapists [WFOT]*, 2018, p. 42 ; traduction libre)

Réduire l'empreinte environnementale des occupations humaines passera inévitablement par des transitions occupationnelles, c'est-à-dire par des changements majeurs dans le répertoire occupationnel d'individus, de collectivités et de populations (Christiansen et Townsend, 2010). Or, en dépit de l'urgence d'agir qu'impose l'actuelle crise écologique et climatique ainsi que du nombre croissant d'appels à la mobilisation et au changement des pratiques ergothérapeutiques, force est de constater que fort peu d'ergothérapeutes optent pour une pratique visant à soutenir une transition vers des occupations (plus) durables et solidaires.

Promouvoir et soutenir des transitions occupationnelles durables : une menace pour l'identité professionnelle collective de l'ergothérapeute ?

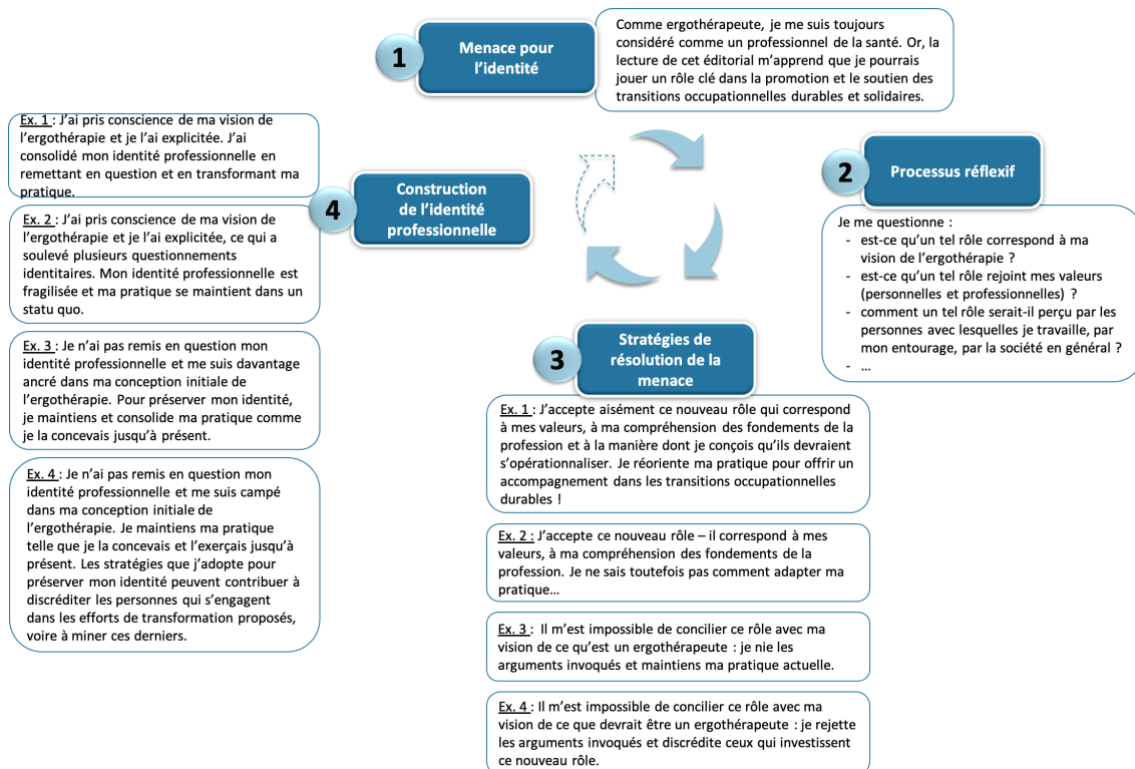
En dépit de l'ancrage de certains des principes fondateurs de la profession dans les sciences sociales (Andersen et Reed, 2017 ; Prud'homme, 2011), c'est son positionnement comme professionnel de la santé qui a permis à l'ergothérapeute de légitimer sa pratique (Charret et Thiébaut, 2017) et de gagner un certain statut et pouvoir social (Prud'homme, 2011). Dès lors, une pratique ergothérapeutique orientée vers la promotion et le soutien des transitions occupationnelles durables et solidaires

représente un décalage certain par rapport à la pratique actuelle, et ce, malgré la pertinence et la portée que ce rôle revêt pour plusieurs.

La construction identitaire est un processus de socialisation évolutif et continu (Gohier *et al.*, 2001) qui, se modulant dans le rapport à soi comme à autrui (Dubar, 2015 ; Sauvageau *et al.*, 2017), s'avère façonnée par les crises individuelles, professionnelles et sociales (Sauvageau *et al.*, 2017). Reconnaisant l'importance des représentations sociales, sans toutefois négliger la centralité et le caractère profondément idiosyncrasique de l'autodétermination dans la construction et la protection de l'identité (Breakwell, 1986 ; 1993), la théorie du processus identitaire (TPI) (Jaspal et Breakwell, 2014) offre un cadre interprétatif intéressant pour comprendre la construction identitaire sous l'angle des menaces posées à l'identité ainsi que des stratégies adoptées pour y faire face (Jaspal et Breakwell, 2014).

Utilisons la lecture de cet éditorial pour illustrer quelques-unes des hypothèses explicatives que la TPI permet de formuler à l'égard de l'inertie actuelle de l'ergothérapeute dans la promotion et le soutien des transitions vers des occupations (plus) durables et solidaires (voir figure 1). Il est probable que les idées abordées dans ce texte remettent en question la représentation que certains lecteurs se font de l'ergothérapie, posant de ce fait une menace pour leur identité professionnelle. Pour ces personnes, un processus de réflexion s'amorcera, alors qu'elles tenteront de réconcilier le propos de l'éditorial avec leurs valeurs (professionnelles et personnelles), de même qu'avec leur vision de la profession et de sa représentation sociale. S'ensuivront diverses stratégies de résolution de la menace, lesquelles moduleront ultimement la construction identitaire des lecteurs. Certains pourront aisément concilier le propos de cet éditorial avec leur vision de la profession et se mettront en action pour transformer leur pratique ; alors que pour d'autres la transformation de la pratique évoquée et leur conception personnelle de la profession s'avéreront irréconciliables, entraînant un rejet catégorique des arguments avancés. Entre ces extrêmes, de multiples réactions sont possibles. Ainsi, plusieurs sont susceptibles de se sentir interpellés, tout en se jugeant insuffisamment outillés pour réaliser un réel changement identitaire et s'engager dans un changement de pratiques.

Figure 1 : schématisation de la théorie du processus identitaire, appliquée au positionnement de l'ergothérapeute comme un acteur clé dans la promotion et le soutien des transitions occupationnelles durables et solidaires



L'ergothérapeute chercheur – un acteur clé pour contribuer à ce changement identitaire et le documenter

Il est possible que pour certains, cette réflexion ne puisse que polariser la communauté ergothérapique et fragiliser son identité professionnelle collective, au demeurant déjà ambiguë (Ikiugu et Rosso, 2003 ; Ikiugu et Schultz, 2006 ; Takashima et Saeki, 2013 ; Turner et Knight, 2015). Rejoignant la perspective de Whittaker (2012) ainsi que la prise de position de la FME (Whittaker, 2012 ; WFOT, 2018), nous sommes quant à nous d'avis que la communauté ergothérapique doit impérativement élargir le paradigme dans lequel s'inscrit la pratique, de manière à adopter une approche plus globale qui permette la prise en compte des enjeux occupationnels inhérents à la crise écologique et climatique. En ce sens, l'ergothérapeute chercheur pourrait jouer un rôle clé pour alimenter cette réflexion, en s'attachant à documenter dans quelle mesure une contribution ergothérapique est conciliable non seulement avec les caractéristiques associées et reconnues à la profession (c'est-à-dire les connaissances, compétences et valeurs professionnelles), mais également avec l'héritage que nous souhaitons léguer aux générations futures. Il sera évidemment essentiel de documenter l'implantation des initiatives croissantes visant à promouvoir et soutenir des transitions occupationnelles durables et solidaires, de manière à inspirer et outiller les ergothérapeutes désireux de transformer leur propre pratique. En parallèle, il sera tout aussi important de documenter, sous l'angle occupationnel, les retombées de telles initiatives sur les personnes et les communautés. S'enracinant pleinement dans des concepts et des phénomènes issus des sciences de l'occupation (notamment les transitions occupationnelles, les droits et les

désirs occupationnels, la justice occupationnelle), un tel rôle nous paraît d'ailleurs susceptible de permettre l'actualisation des assises axiologiques de la profession. En espérant que le fait d'avoir lu cet éditorial sera pour l'ergothérapeute, qu'il soit clinicien, gestionnaire, enseignant ou chercheur, le moteur d'une transition occupationnelle qui s'opérationnalisera par des changements dans la façon de réaliser ses activités professionnelles.

Marjorie Désormeaux-Moreau, ergothérapeute, PhD, professeure adjointe, École de réadaptation, Université de Sherbrooke, Québec, Canada.

Marie-Kim Simard, ergothérapeute, M. erg., Québec, Canada.

Valéry Thibault, ergothérapeute, M. erg., Centre d'hébergement Pavillon Philippe-Lapointe – Centre intégré en santé et services sociaux des Laurentides, Québec, Canada.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Andersen, L. T., et Reed, K. L. (2017). *The history of occupational therapy: The first century*. Slack Inc.
- Breakwell, G. M. (1986). *Coping with threatened identities*. Methuen.
- Breakwell, G. M. (1993). Social representations and social identity. *Papers on Social Representations*, 2(3), 1-20. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139136983.010>
- Charret, L., et Thiébaud, S. (2017). Histoire, fondements et enjeux actuels de l'ergothérapie. *Contraste*, 45(1), 17-36. <https://doi.org/10.3917/cont.045.0017>
- Christiansen, C. H., et Townsend, E. S. (2010). *Introduction to occupation: The art and science of living* (2^e éd.). Pearson Education.
- Dennis, C. W., Dorsey, J. A., et Gitlow, L. (2015). A call for sustainable practice in occupational therapy/ Un appel à la pratique durable en ergothérapie. *The Canadian Journal of Occupational Therapy*, 82(3), 160-168. <http://dx.doi.org.ezproxy.usherbrooke.ca/10.1177/0008417414566925>
- Dieterle, C. (2020). The case for environmentally-informed occupational therapy: Clinical and educational applications to promote personal wellness, public health and environmental sustainability. *World Federation of Occupational Therapists Bulletin*, 76(1), 1-8. <https://doi.org/10.1080/14473828.2020.1717055>
- Drolet, M.-J., Thiébaud, S., et Ung, Y. (2019). Prendre au sérieux les changements climatiques pour la justice occupationnelle intergénérationnelle. *Actualités ergothérapeutiques*, 21(6), 21-22.
- Drolet, M.-J., Désormeaux-Moreau, M., Soubeyran, M., et Thiébaud, S. (2020). Intergenerational occupational justice: Ethically reflecting on climate crisis. *Journal of Occupational Science*, 27(1), 1-15. <https://doi.org/10.1080/14427591.2020.1776148>
- Dubar, C. (2015). *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles* (5^e éd. ; 1^{re} éd. 1991). Armand Colin.
- Gohier, C., Anadón, M., Bouchard, Y., Charbonneau, B., et Chevrier, J. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 3-32. <https://doi.org/10.7202/000304ar>
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). (2019, 8 août). *Communiqué de presse*. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2019/08/2019-PRESS-IPCC-50th-IPCC-Session_fr.pdf
- Hammell, K. W. (2008). Reflections on... well-being and occupational rights. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 75(1), 61-64. <https://doi.org/10.2182/cjot.07.007>

- Hudson, M. J., et Aoyama, M. (2008). Occupational therapy and the current ecological crisis. *British Journal of Occupational Therapy*, 71(12), 545-548. <https://doi.org/10.1177/030802260807101210>
- Ikiugu, M. N., et McCollister, L. (2011). An occupation-based framework for changing human occupational behavior to address critical global issues. *International Journal of Professional Practice*, 2(4), 402-417.
- Ikiugu, M. N., et Rosso, H. M. (2003). Facilitating professional identity in occupational therapy students. *Occupational Therapy International*, 10(3), 206-225. <https://doi.org/10.1002/oti.186>
- Ikiugu, M. N., et Schultz, S. (2006). An argument for pragmatism as a foundational philosophy of occupational therapy. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 73(2), 86-97. <https://doi.org/10.2182/cjot.05.0009>
- Ikiugu, M. N., Westerfield, M. A., Lien, J. M., Theisen, E. R., Cerny, S. L., et Nissen, R. M. (2015). Empowering people to change occupational behaviours to address critical global issues. *The Canadian Journal of Occupational Therapy*, 82(3), 194-204. <https://doi.org/10.1177/0008417414567529>
- Ikiugu, M. N., Whittaker, B., Aoyama, M., Galvaan, R., Hudson, M., K'hlin, I., Pollard, N., Roschnik, S., & Shann, S. (2016). Sustainability matters: Exploring the WFOT guiding principles on sustainability. *British Journal of Occupational Therapy*, 79, 127-128. <https://doi.org/10.1177/0308022616629087>
- Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). (2018). *Global warming of 1.5°C*. <http://www.ipcc.ch/report/sr15/>
- Jaspal, R., et Breakwell, G. M. (dir.). (2014). *Identity process theory: Identity, social action and social change*. Cambridge University Press.
- United Nations Environment. (2019). *Global Environment Outlook – GEO-6: Healthy planet, healthy people*. Cambridge University Press. <http://doi.org/10.1017/9781108627146>
- Pruđ'homme, J. (2011). *Professions à part entière. Histoire des ergothérapeutes, orthophonistes, physiothérapeutes, psychologues et travailleuses sociales au Québec*. Presses de l'Université de Montréal.
- Sauvageau, A., Drolet, M.-J., et Gohier, C. (2017). Le développement identitaire de l'ergothérapeute éclairé par un modèle de construction de l'identité professionnelle de l'enseignant. *ErgoThérapies*, 67, 71-80.
- Simó Algado, S., et Townsend, E. A. (2015). Eco-social occupational therapy. *The British Journal of Occupational Therapy*, 78(3), 182-186. <http://doi.org/10.1177/0308022614561239>
- Takashima, R., et Saeki, K. (2013). Professional identities of occupational therapy practitioners in Japan. *Health*, 5(6), 64-71. <https://doi.org/10.4236/health.2013.56A2010>
- Turner, A., et Knight, J. (2015). A debate on the professional identity of occupational therapists. *British Journal of Occupational Therapy*, 78(11), 664-673. <https://doi.org/10.1177/0308022615601439>
- Wagman, P. (2014). How to contribute occupationally to ecological sustainability: A literature review. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 21(3), 161-165. <https://doi.org/10.3109/11038128.2013.877068>
- Whittaker, B. (2012). Sustainable global wellbeing: A proposed expansion of the occupational therapy paradigm. *British Journal of Occupational Therapy*, 75(9), 436-439. <https://doi.org/10.4276/030802212X13470263980919>
- Woodward, A., Smith, K. R., Campbell-Lendrum, D., Chadee, D. D., Honda, Y., Liu, Q., Olwoch, J., Revich, B., Sauerborn, R., Chafe, Z., Confalonieri, U., et Haines, A. (2014). Climate change and health: On the latest IPCC report. *The Lancet*, 383(9924), 1185-1189. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(14\)60576-6](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(14)60576-6)
- World Federation of Occupational Therapists (WFOT). (2018). *Sustainability matters: Guiding principles for sustainability in occupational therapy practice, education and scholarship*. <https://www.wfot.org/resources/wfot-sustainability-guiding-principles>
- World Health Organization. (2009). *Protecting health from climate change: Connecting science, policy and people*. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/44246/9789241598880_eng.pdf